LAUDAGE, Johannes, *Von Fakten und Fiktionen. Mittelalterliche Geschichtsdarstellungen und ihre kritische Aufarbeitung*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/989>

DOI : 10.4000/ifha.989

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « LAUDAGE, Johannes, *Von Fakten und Fiktionen. Mittelalterliche Geschichtsdarstellungen und ihre kritische Aufarbeitung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/989> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.989>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

LAUDAGE, Johannes, *Von Fakten und Fiktionen. Mittelalterliche Geschichtsdarstellungen und ihre kritische Aufarbeitung*

Charles Mériaux

- 1 Un grand nombre de médiévistes allemands ont été réunis à l'Université de Düsseldorf à la fin du mois de novembre 2000 et invités à examiner les conséquences de ce que Hayden White a nommé le linguistic turn. En d'autres termes quels rapports peut-on désormais espérer établir avec les sources en tenant compte des progrès des recherches dans les sciences humaines ? Comment appréhender les réalités médiévales avec cet écran qu'est le discours des contemporains ? Le présent volume rassemble donc les communications qui ont été prononcées, à l'exception de celle de J. FRIED, publiée séparément dans la Historische Zeitschrift, 273, 2001. Plusieurs réflexions se veulent synthétiques. O. G. OEXLE montre dans un premiers temps que cette discussion n'est pas récente et présente les points de vue adoptés par les sciences humaines aux XIXe-XXe s. D'autres chercheurs ont fondé leur réflexion sur les sources médiévales dans leur ensemble. R. SCHIEFFER plaide pour une meilleure prise en compte de la tradition (manuscrite et imprimée) des sources narratives, que négligent trop souvent les chercheurs. V. EPP rappelle qu'Isidore de Séville, Grégoire de Tours ou Bède n'ont pas pour projet de décrire des événements, mais bien d'en livrer une interprétation inspirée de leur lecture de la Bible. H.-W. GOETZ revient d'ailleurs sur le caractère peu opératoire d'une distinction entre faits et fictions chez les historiens médiévaux en se fondant sur l'étude du riche Chronicon de Pöhlde, une histoire universelle composée au XIIe s. D'autres chercheurs ont discuté la problématique en se fondant sur une source bien précise. Kl. HERBERS examine ainsi la manière dont s'insèrent les biographie individuelles des papes dans la stylisation inhérente au Liber pontificalis romain de l'époque carolingienne. J. LAUDAGE décortique l'œuvre de Widukind de Corvey et, s'appuyant sur les recherches récentes dont a bénéficié l'histoire ottonienne, date la rédaction de l'Histoire saxonne de la première partie de l'année 961/962. Deux

contributions ont adopté un point de vue différent en privilégiant un événement et les lectures dont il fut l'objet par la suite. Pour expliquer la présentation contradictoire que les sources font de la succession de Charles Martel († 741), M. BECHER se demande si celles-ci n'ont pas en fait cherché à « obscurcir » la réalité : le souhait de Charles de voir lui succéder son fils Griffon (dont se débarrassèrent en fait très vite ses demi-frères Pépin et Carloman). Tout aussi passionnante est la démonstration de J. SEMMLER. Après avoir relu l'ensemble de la documentation évoquant les événements de 751-754, celui-ci relativise considérablement le caractère novateur que les sources carolingiennes (et toute l'historiographie à leur suite) attribuèrent aux deux « sacres » de Pépin le Bref. En 751, le maire du palais, élu par les grands, a seulement reçu la bénédiction des évêques présents ; en 754, le pape Étienne II s'est contenté de lui appliquer la confirmation, inconnue dans la liturgie gallicane mais courante dans la liturgie romaine comme l'avait déjà montré A. Angenendt (la contribution de J. Semmler a été complétée et publiée séparément sous le titre suivant : *Der Dynastiewechsel von 751 und die fränkische Königssalbung*, Düsseldorf : Droste, 2003). Ce n'est pas tout. Le lecteur trouvera également dans le volume de quoi satisfaire sa curiosité sur la poésie historique allemande du XIII^e s. (M. GROTEN) ; sur la représentation de l'histoire à partir des tombeaux italiens de la fin du Moyen Âge (H. KÖRNER) ; ou encore sur la réception de l'histoire nationale dans les milieux intellectuels des villes anglaises de la fin du Moyen Âge (W. BÜSSE). On le voit, il s'agit en définitive d'un volume très riche, même si cette richesse tend à étouffer quelque peu la cohérence de l'ensemble.

- 2 Charles MÉRIAUX (Université de Reims)